

MySpace dégage son concurrent de Google News

<http://www.lexpress.fr/info/economie/infojour/infos.asp?id=156760>

MySpace lance son agrégateur d'actualités, concurrent de Google News. Racheté \$580 M en 2005, MySpace est devenu le vaisseau amiral de Rupert Murdoch sur Internet.

MySpace veut garder plus longtemps les internautes sur ses pages. Le célèbre réseau social lance son agrégateur d'actualités, concurrent de Google News. Baptisé avec beaucoup d'originalité... MySpace News, pour l'instant uniquement proposé en anglais, ce nouveau service piochera des informations dans des centaines de sources, éclatées en 25 catégories et environ 300 sous-catégories. Seulement, là où Google gère l'ensemble de l'affichage par un algorithme confidentiel, MySpace appellera les internautes à voter pour leurs articles préférés, à la manière de ce que propose le site Digg. Résultat, les actualités qui obtiennent le meilleur classement apparaîtront en tête. « La communauté devient le moteur éditorial de notre service d'actualité », explique le président de MySpace, Tom Anderson.

MySpace peut se le permettre. Il dispose en effet d'une audience considérable : près de 100 millions de visiteurs uniques au mois de mars. Cela représente environ les deux tiers de l'audience de tous les sites de Fox Interactive Media, qui affichait 140 millions de visiteurs uniques sur le même mois, selon les dernières données de comScore. MySpace est devenu le vaisseau amiral de la Fox sur Internet. Et cela commence à rapporter. Mi-2006, Google s'était engagé à verser 900 millions de dollars pour devenir le moteur de recherche et de publicité de MySpace. En 2007, News Corp compte dégager un chiffre d'affaires de \$500 M grâce à ses activités sur Internet.

La NASA sur le point de lancer un nouveau projet Open Source : CosmosCode

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/42389.htm>

La NASA s'apprête à ouvrir au public un projet sous la licence Open Source : CosmosCode. Le but est de créer une communauté de programmeurs qui participeront à l'écriture de code source pour des missions spatiales. Ce projet a été lancé l'année dernière dans le centre de recherche Ames de la NASA (à Mountain View en Californie). Il fait partie du programme CoLab, destiné à faciliter l'implication du public dans les programmes de la NASA.

Les participants pourront échanger leur production à travers un site Internet qui proposera tous les outils classiques des communautés de logiciels libres, sur le modèle du site sourceforge.net : Wiki, gestion des tickets d'incidents, gestion de configuration avec Subversion, blogs et forum de discussion. Certains programmeurs se sont déjà retrouvés dans le jeu Second Life (massivement multi joueurs) pour échanger sur le projet. Une île du jeu (Space CoLab Island) est entièrement vouée à devenir un espace d'échanges entre les membres de la communauté CosmosCode et des réunions hebdomadaires y sont déjà organisées. Cet espace virtuel pourra aussi être utilisé pour prototyper des réalisations des projets CoLab.

Cette initiative montre une volonté de la NASA d'aller vers plus de transparence au niveau de ses programmes. Plus de 20 projets ont déjà été ouverts au public sous la licence NASA Open Source Agreement, dont les logiciels World Wind (exploration de la Terre en 3D à l'instar de Google Earth) et LivingStone2 (programme d'assistance aux commandes d'engins spatiaux reposant sur des techniques d'intelligence artificielle). La NASA espère ainsi accélérer le développement et améliorer la qualité de ces logiciels via la participation active d'une communauté tout en assurant une visibilité auprès du grand public.

Toshiba prépare une puce de mémoire de 16 Go

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34288&catid=>

Après l'annonce par la *Holographic Versatile Disc Alliance* de [la sortie prochaine d'un disque holographique](#) d'une capacité de stockage de 4 To, c'est au tour de Toshiba de se lancer dans la course au stockage. Le constructeur [vient en effet de dévoiler](#) une nouvelle puce mémoire Flash qui offre la modeste **capacité de stockage de 16 Go**. Sortie prévue pour décembre.

Pour parvenir à un tel record, Toshiba a placé sur un même support 8 modules de mémoire Flash NAND de 2 Go, gravés en 56 nm.

La puce devrait principalement être utilisée comme mémoire interne pour les appareils mobiles (téléphones portables, caméras numériques, périphériques embarqués...). Elle pourra également s'intégrer à une carte mémoire.

Seul petit bémol : le prix, qui n'a pas encore été communiqué...

Sun intègre officiellement Java à Ubuntu

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-sun-integre-officiellement-java-a-ubuntu-22678.html>

Après avoir passé un accord avec Sun, Canonical fait d'Ubuntu 7.04 la première distribution Linux à intégrer des outils de développement Java.

Pour Sun, l'Open Source ne se limite pas à OpenSolaris. La société avait promis en novembre dernier de mettre à la disposition des développeurs Open Source son serveur d'application GlassFish et son logiciel Java Platform Standard Edition JDK 6.0. C'est chose faite avec la sortie d'Ubuntu 7.04. En effet, la distribution Linux de Canonical est la première à intégrer ces outils de développement Java. L'accord entre Sun et Canonical va même plus loin. Ubuntu intègre également l'environnement de développement NetBeans et Java DB, lui-même basé sur la base de données Open Source Derby.

Ian Murdock, responsable opérationnel de Sun Microsystems et fondateur de Debian, veut ainsi étendre encore l'usage de Java : « Notre but est de rendre la technologie Java plus accessible aux développeurs. » Matt Shuttlesworth, fondateur d'Ubuntu et PDG de Canonical, espère, quant à lui, que « ces paquets Java vont se répandre dans Debian et les autres distributions. » Remplaçant ainsi les logiciels développés par ses concurrents pour intégrer Java à Linux, tel JBoss chez Red Hat.

En aidant ainsi Ubuntu, Sun plante lui-aussi une épine dans le pied de Red Hat, dont la distribution est le Linux le plus largement répandu dans le monde des serveurs, où il fait de l'ombre aux Unix traditionnels... comme Solaris.

Quelles sont les stratégies vertes des grands acteurs informatiques?

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34302&catid=28>

C'est dans l'air du temps, mais pas seulement... Face aux questions écologiques, les acteurs du monde informatique sont confrontés à des responsabilités de plus en plus visibles, mais aussi de plus en plus fortes. Selon l'agence européenne pour l'environnement, la quantité de e-déchets (40 millions de tonnes sur l'année 2006) augmente trois fois plus vite que celle de tous les autres types de déchets ménagers. Ces chiffres s'expliquent par:

des cycles de vie de produits de plus en plus courts (un téléphone est changé en moyenne tous les 18 mois alors que sa durée de vie pourrait être de 7 ans)

une réutilisation encore faible des appareils électroniques

une fabrication des PC énergivore (la production d'un PC implique près de 10 fois son poids en énergie fossile).

Telles sont les principales causes de cette flambée.

Face à cette situation, des associations regroupant des acteurs IT au nom du "développement durable" pullulent, à l'instar de la [Sustainable Silicon Valley](#), qui a comme membres Adobe, Cisco, eBay, HP, Sun. Son objectif est simple: réduire de 20% d'ici 2010 les émissions de gaz carbonique émis depuis la Silicon Valley.

Les enjeux média & communication sont en effet de plus en plus importants à mesure que la presse s'empare de ces sujets, notamment sur Internet. A noter par exemple le succès sur iTunes des programmes sur le changement climatique comme ceux de [Green TV](#), la nouvelle chaîne TV IP sponsorisée par Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement. Ceci sans évoquer la pression régulière des associations écologistes comme Greenpeace qui met en tête de son guide pour "une high-tech responsable"... Lenovo, qui vient de mettre en place des services de reprise et de recyclage dans tous les pays où sont vendus ses produits!

De son côté, Google installe des panneaux solaires sur les toits de Mountain View pour produire le tiers de l'électricité consommée par le site. Ses fondateurs ont investi dans Nanosolar, la star montante du secteur utilisant les nanotechnologies pour appliquer des cellules solaires sur des films ultraminces recouvrant les panneaux solaires. Résultat? Un coût d'installation divisé par 5 et \$100 M levés...

Côté fabrication, les résultats sont encore minces selon GreenPeace, mais [HP commercialise désormais avec Via Technologies](#) un PC basse consommation, tandis que [Nec travaille sur du bioplastique pour les appareils électroniques](#)... Chaque acteur avance plus ou moins vite, avec un plan d'action plus ou moins développé.

Reste un point crucial assez rarement évoqué: la responsabilité des... utilisateurs! Certes, une feuille de papier A4 ne représente pas beaucoup face aux enjeux de la déforestation... mais 42% du bois exploité commercialement sert à fabriquer du papier et beaucoup d'internautes, adeptes de la facturation en ligne et de la lecture sans impression des emails, contribuent y compris dans leur entreprise à faire changer les attitudes.

Du bon processus affiché à l'action concrète il y a toutefois un fossé: à l'instar de ces 67% d'employés français qui déclarent que leur cartouches d'imprimantes sont reprises en vue d'être recyclées, contre seulement une moitié d'entre eux qui précise la déposer dans une corbeille prévue à cet effet ! Et plus de 88% de collaborateurs affirment lire souvent des documents à l'écran sans les imprimer, contre seulement 29% d'entre eux qui les impriment en recto/verso... De la stratégie à la pratique, il reste encore quelques pas...

Neuf Cegetel confirme être en négociations exclusives pour le rachat de Club Internet

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34296&catid=27>

C'est officiel. Après une semaine de rumeurs, Neuf Cegetel [vient de confirmer](#) être en "négociations exclusives" avec Deutsche Telekom pour le rachat de sa filiale Club Internet. Autrement dit, le FAI est seul en lice, après le retrait de Iliad (Free), son principal rival.

Dans son communiqué, la filiale de SFR précise que l'opération est soumise à "un processus formel de consultation des instances représentatives du personnel de T-Online France et à l'obtention des autres autorisations nécessaires". La transaction devrait être finalisée d'ici la fin du premier semestre. Selon *Les Echos*, le FAI aurait proposé entre €430 et 460 M pour acquérir Club Internet.

Cette somme, si elle est très importante, devrait vite porter ses fruits. L'opérateur, [qui comptait 2.17 millions d'abonnés ADSL](#) fin 2006, détiendrait, si l'opération est confirmée, plus de 2.7 millions de clients grâce aux 570 000 abonnés haut-débit de la filiale de Deutsche Telekom. Soit plus que son principal concurrent, Free, [qui annonçait 2.27 millions de souscripteurs au 31 décembre 2006](#)...

Free, qui déploie actuellement son offre en fibre optique, vise les 2.8 millions de clients pour la fin de l'année. Rien n'est encore joué!

Le gouvernement met le patrimoine français sur la Toile

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34300&catid=30> <http://www.culture.fr/>

Vous n'aurez plus besoin de vous déplacer pour admirer les richesses du patrimoine culturel français! Le ministre de la culture, Renaud Donnedieu de Vabres, [vient en effet de lancer](#) un nouveau portail donnant accès à plus de 1.8 million de données patrimoniales et à 1 million d'images. Celui-ci est accessible depuis le site Culture.fr, sous l'onglet "[Collections](#)".

Les données proposées, issues de 14 ressources documentaires comme la direction des musées de France ou celle des archives, étaient jusqu'à présent réservées aux spécialistes comme les chercheurs, qui pouvaient les consulter en bibliothèque ou dans les musées, et aux collectivités territoriales. Elles couvrent une multitude de thèmes, de la peinture à la sculpture, en passant par l'architecture, la photographie ou encore la cartographie et la gravure.

Désormais, les particuliers peuvent en profiter en effectuant une recherche par mots-clés sur le site gouvernemental. Le portail propose aussi une base de données et l'accès à plusieurs plates-formes culturelles comme [un site consacré aux masques du Burkina Faso](#).

Une deuxième version du service, enrichie de 17 nouvelles sources documentaires, devrait être lancée à l'été 2007. Et d'ici l'automne, le gouvernement espère recenser près de 15 millions de données patrimoniales, dont 11 millions de notices généalogiques. Celles-ci seront rédigées en collaboration avec le Canada.

Présidentielle : les machines à voter perturbent les électeurs

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-presidentielle-les-machines-a-voter-perturbent-les-electeurs-22687.html>

Des files d'attente interminables, des électeurs mécontents, des personnes âgées perdues : le bilan des machines à voter pour le premier tour de l'élection présidentielle est loin d'être positif. Certes, le taux de participation a largement dépassé les estimations, mais ce seul fait ne suffit pas à justifier les difficultés auxquelles ont été confrontés les électeurs.

A Issy-les-Moulineaux, chaque bureau de vote n'était équipé que d'une seule machine à voter. Un nombre vraisemblablement insuffisant qui a provoqué de longues files d'attentes jusque sur les trottoirs. D'autant que de nombreux administrés, au premier rang desquels les personnes âgées, ont éprouvé des difficultés à saisir le mode de fonctionnement des ordinateurs de vote. « Cette situation paraît tout à fait invraisemblable, explique un habitant d'Issy. Il paraît incroyable qu'on ait pu fabriquer des machines aussi peu performantes et que la

procédure d'enregistrement soit faite en dépit du bon sens. Le problème n'est pas la confiance dans le vote mais dans le rendement extrêmement bas de cette machine ».

La question de la sécurité et de la sincérité des résultats ne semble pas avoir inquiété les électeurs qui, à l'image d'une administrée de la commune d'André Santini, explique que « si ça existe, c'est que ça fonctionne », tout en reconnaissant n'avoir aucun moyen de vérifier que le vote enregistré correspond bien à son choix. Désireux d'avertir les électeurs sur les failles que peuvent présenter les machines, deux habitants d'Issy avaient entrepris une campagne d'affichage dans la ville ainsi qu'une distribution de tracts. Initiatives que n'a guère goûté le maire : celui-ci s'est tourné vers le tribunal de grande instance et a fait condamner ses deux administrés à cesser leurs actions.

Face aux difficultés rencontrées à l'occasion de ce premier tour de scrutin et aux polémiques nées avant même que l'élection n'ait lieu, plusieurs communes ont jugé préférable de revenir aux traditionnelles urnes. A Saint-Malo : « le maire a décidé de revenir au papier pour le second tour et pour les élections législatives ». Une démarche qu'avait déjà suivie Amiens, avant le premier tour. La cité picarde a indiqué avoir tenu compte de « la réticence exprimée par de nombreux administrés à l'égard de ce nouveau système de vote ».

La semaine dernière, ES&S, le fabricant d'un des trois modèles de machines retenues pour équiper les bureaux de vote, avait remplacé tous les appareils distribués jusqu'alors après qu'il eut été attesté que ces machines ne correspondaient pas à l'agrément reçu en 2005.

Les OS Web

<http://www.journaldunet.com/developpeur/tutoriel/theo/070423-osweb.shtml>

Le navigateur Web se fait système d'exploitation pour s'affranchir de la suprématie de Windows. Tirant parti des interfaces Web riches, une nouvelle catégorie d'OS est entrain de voir le jour.

L'idée de traiter le navigateur Web comme un système d'exploitation n'est pas neuve, Netscape l'avait déjà évoquée au début des années 90. Elle est réalisée à présent grâce aux technologies récentes Ajax et Flash.

Les OS Web proposent une virtualisation du poste de travail sur le navigateur. Ils fournissent les mêmes services que les systèmes d'exploitation, mais les données sont présentes sur le serveur, et l'exécution se fait sur la machine et/ou sur le serveur.

Il ne s'agit pas d'un vrai système d'exploitation au sens technique, c'est-à-dire un ensemble de programmes responsables de la liaison entre les ressources matérielles d'un ordinateur et les applications de l'utilisateur. Par contre, pour l'utilisateur final, le résultat est le même.

Ce phénomène est dû en partie au fait qu'il n'est plus très difficile de passer de l'implémentation d'un logiciel s'exécutant sur un système d'exploitation "normal" à un logiciel hébergé programmé en Ajax-Dhtml. Les logiciels passent ainsi de plus en plus à un mode locatif hébergé à la demande SaaS (pour Software as a Service).

Différents OS Web Certains de ces systèmes d'exploitation virtuels offrent tous les services de bureautique standard. A savoir : traitement de texte, tableur, organisateur, partage de fichiers, création de documents HTML, lecteur RSS... (YouOS, ExeOS, iCube, Google, Yourminis...). Par exemple, Eye OS est un bureau virtuel (encore un peu lent) convivial et gratuit où l'on peut choisir sa langue.

D'autres OS Web offrent des applications métier hébergées plus spécialisées à une activité d'entreprise (EtelOS, Salesforce.com). Par exemple, Salesforce.com fournit des progiciels de gestion intégrée (ERP) pour gérer la relation client (CRM).

Certains autres proposent des plates-formes de développement logiciel pour créer des applications Internet riches. (Laszlo, Fenestela, Netvibes, Google).

Certains éditeurs combinent le bureau virtuel avec des environnements de développement comme Xcerion ou bien ceux de Google. Pour information, Google fournit à la fois des outils pour réaliser des applications Ajax (Google Web Toolkit) et des outils bureautiques pour le travail collaboratif (Google document et tableur).

Perspectives Si les OS Web se généralisaient, le système d'exploitation pourrait n'être relégué qu'à une tâche d'exécution du navigateur, les logiciels étant tous en mode hébergé locatif sur le Web en SaaS avec l'exécution sur le serveur et/ou sur le hardware du PC en ligne et hors ligne.

Ce mode de fonctionnement présenterait l'avantage de limiter le piratage des logiciels propriétaires : dans la mesure où l'utilisateur doit se loguer pour accéder aux services, les applications ne sont accessibles qu'à l'individu enregistré qui a payé ses droits d'accès.

Une autre conclusion, due au stockage des données sur serveur dans un Web OS, est l'inutilité d'acquérir des ordinateurs pourvus d'une mémoire importante.

Open Source : 10 règles d'or

<http://www.phportail.net/news/829-open-source-10-regles-d-or.php>

<http://greg.chiaraquartet.net/archives/171-10-golden-rules-for-running-an-open-source-project.html>

Sur son blogue Greg Beaver nous livre les 10 règles d'or pour gérer un projet open source.

1. Si vous critiquez, faites-le d'un ton humble et poli
2. À mois d'une preuve du contraire, partez du principe que les utilisateurs ne vont pas travailler sur le projet
3. Malgré les preuves, c'est sûrement de votre faute
4. Suivez les mêmes règles que celles que vous imposez aux autres
5. N'ajoutez pas des règles inopinément, et simplifiez au maximum
6. Tout ce que vous direz peut devenir permanent et vous revenir dans la face
7. Les gens aiment améliorer leur code, et les standards de codage
8. Anticipez les débats politiques, et préparez-les
9. Vous avez deux publics distincts : les développeurs et les utilisateurs
10. Rêvez en couleurs

Google détrône Microsoft au classement des marques les plus puissantes

<http://www.zdnet.fr/actualites/internet/0,39020774,39368896,00.htm?xtor=EPR-102>

Réalisé par la société d'études Millward Brown, ce classement calcule le potentiel de création de valeur financière d'une marque. Il se base notamment sur les chiffres rendus publics par les entreprises et sur l'appréciation de leurs clients.

Pour la première fois, Google coiffe le classement Millward Brown Optimor (disponible [au format PDF](#)) des marques commerciales les plus fortes dans le monde en 2007, tous secteurs d'activités confondus.

Ce classement, réalisé par la société d'études Millward Brown, calcule le potentiel de création de valeur financière d'une marque. Il se base notamment sur les chiffres rendus publics par les entreprises et sur l'appréciation de leurs clients. Notons que la valeur établie de la marque ne correspond pas à sa valorisation boursière.

La société internet américaine détrône [Microsoft](#), relégué en troisième position (derrière General Electric). «Google est une marque absolument phénoménale, dans le sens où elle est perçue comme étant synonyme de *leadership* et d'innovation», décrypte Peter Walshe, directeur spécialiste des marques mondiales chez Millward Brown.

La marque "Google" est valorisée à plus de \$66 Bn, soit près du double par rapport au classement établi en 2006. Microsoft, troisième, se voit attribuer une valeur de \$55 Bn. Les acteurs des TIC suivants sont China Mobile (5e), IBM (9e), Nokia (12e), HP (15e) et Apple (16e). Autre fait notable en 2007: c'est la deuxième année consécutive qu'une marque du secteur des TIC s'impose en tête, devant des géants tels que Coca-Cola, Marlboro et Toyota. Par ailleurs, sur les 100 entreprises listées, le secteur de la finance est le plus représenté (1 marque sur 4), suivi des technologies (1 sur 5) et de la vente au détail.

Plusieurs facteurs peuvent aider une entreprise à améliorer la valeur de sa marque, comme l'innovation, explique Peter Walshe, d'où le grand potentiel des acteurs dans les technologies. «Le public juge les marques IT intéressantes, les apprécie et les admirent.»

EU adopts single European cashless payment rules

http://www.siliconvalley.com/latestheadlines/ci_5739039

Electronic payments made within the European Union will be simpler, cheaper and more secure under new rules adopted by the European Parliament on Tuesday. The new directive, approved by EU governments in March, breaks down barriers restricting cashless payments, such as card transactions, bank transfers and direct debits within the 27-member bloc.

The EU estimates that the so-called single European payments area could save the economy between €50 Bn and €100 Bn a year in transaction costs.

Currently each EU country has its own rules regulating electronic payments, and consumers sometimes cannot use cards issued in their home country when traveling abroad. According to the new rules, which should be implemented across Europe by November, 2009, domestic and cross-border transactions will be made in the same way at the same speed.

Cards issued in one EU country will be accepted in other member states without extra fees, saving transaction costs for businesses and individual consumers.

Le premier festival des robots à Mantes la jolie

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34311&catid=20>

La robotique et la mécatronique seront à l'honneur du premier festival des robots à destination du grand public, des universitaires et des professionnels. Un rassemblement autour de la robotique à travers des compétitions de robots, des conférences et workshop, des expositions et diverses animations.

Ce rassemblement national, créé à l'initiative de Mantes la Jolie, a pour objectif de sensibiliser le grand public à la robotique et à son intégration dans la vie quotidienne, d'informer les universitaires sur ce secteur d'avenir et d'amener les professionnels à se pencher sur une thématique d'avenir: la mécatronique et le développement durable dans la vie quotidienne: vers quelle convergence?

Pendant 5 jours, le grand public et les professionnels pourront découvrir et échanger sur la robotique de façon ludique autour d'un programme varié (compétitions de robots, conférences, expositions et animations des entreprises partenaires, et même un Trophée de Robotique). Rendez-vous au parc des expositions de Mantes la jolie, du 23 au 27 mai 2007.

Pagesjaunes couvre la France en photos HD

<http://micro.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-pagesjaunes-couvre-la-france-en-photos-hd-1421.html>

<http://ved.pagesjaunes.fr/ciweb2g-ved/accueil/AccueilVed.do>

En s'associant à l'expert en géographie urbaine InterAtlas, PagesJaunes, n°1 sur le marché français des annuaires imprimés, offre désormais aux internautes une approche riche et intuitive de la recherche locale sur Internet. Les villes de Lyon, Marseille, d'Aix-en-Provence, Le Mont-Saint-Michel, Orléans, Paris, Reims, Toulouse, Vannes ainsi que la région Ile-de-France peuvent être visualisées à partir d'une bibliothèque de 20 000 clichés photographiques issus de vues aériennes numérisées avec une définition de 10 à 16 cm/pixel. Cette exceptionnelle résolution donne accès à des détails d'une précision jusqu'alors inégalée. Avec ce nouveau service, « les photos aériennes haute résolution de pagesjaunes.fr permettent à l'internaute de disposer d'une information réellement pertinente et pratique qui l'aide à choisir. Il peut ainsi vérifier, par exemple, que l'hôtel dans lequel il souhaite réserver est bien situé en front de mer », explique Jean-Marie Guille, directeur des activités en ligne de PagesJaunes. Accessible depuis le 2 avril, rubrique « Ville en Direct » de pagesjaunes.fr, ce service est gratuit et ne nécessite aucune installation logicielle afin d'être accessible au plus grand nombre.

États-Unis: la mesure d'audience des sites mise en cause

<http://www.zdnet.fr/actualites/internet/0,39020774,39368946,00.htm?xtor=EPR-100>

L'Internet Advertising Board (IAB) demande à Comscore et Nielsen/NetRatings, deux des plus gros instituts d'audience internet aux États-Unis, de soumettre leurs statistiques à un audit indépendant.

L'Internet Advertising Bureau (IAB) met les pieds dans le plat: il demande à Comscore et Nielsen/NetRatings, deux des plus gros instituts d'audience internet aux US, de soumettre leurs statistiques à un audit indépendant. L'organisation, qui représente plus de 300 éditeurs de sites outre-Atlantique, dénonce le manque de transparence des chiffres présentés par les instituts, et leur méthodologie dépassée.

Elle pointe les grandes différences d'audience pour un même site, selon que les relevés sont faits par Comscore ou Nielsen/Netratings. Et, les statistiques des deux sociétés ne correspondent pas aux propres données d'audience compilées par les sites membres de l'IAB.

L'IAB demande donc que le Media Rating Council (MRC), un organisme indépendant, puisse examiner leurs méthodes et leurs chiffres. Nielsen/Netratings a immédiatement répondu à cette demande, via une lettre de son P-DG William Pulver. Il accepte de rencontrer l'organisation pour discuter de ces problèmes et a déjà effectué un audit préliminaire auprès du MRC.

Même son de cloche [chez Comscore](#): «Nous sommes dans les dernières étapes d'une évaluation de notre méthodologie, réalisée par l'Advertising Research Foundation, et nous sommes persuadés que nos méthodologies seront à la hauteur d'un examen par un organisme tiers», explique un communiqué de presse.

Bull se dote d'une usine de développement distribué

<http://www.journaldunet.com/developpeur/breve/france/11348/bull-se-dote-d-une-usine-de-developpement-distribuee.shtml>

Le groupe français s'est doté d'une usine de développement distribuée. Le programme s'adosse au kit d'outils de développement Open Source NovaForge. La solution permet à Bull de répartir ses projets de développement entre plusieurs centres, quelle que soit leur

localisation géographique. Bull a déjà utilisé le concept d'usine dans deux projets : l'un pour créer des formulaires électroniques pour les impôts et l'autre pour construire un système de management de ressources humaines pour l'armée française. Tous ces projets se sont appuyés sur des équipes de développement dispersées au travers le monde et coordonnées via le Web.

Les opérateurs font chanter l'Union sur le roaming

<http://www.reseaux-telecoms.net/actualites/lire-les-operateurs-font-chanter-l-union-sur-le-roaming-16138.html>

Les représentants du Parlement européen, la Commission et le Conseil des ministres de l'Union Européenne peinent à trouver un accord sur la réduction du coût de *roaming*. Ils se réuniront de nouveau le 2 mai prochain.

Pourtant, le 12 avril dernier, les eurodéputés de la commission industrie (Itre), avaient majoritairement voté des seuils pour les tarifs de *roaming* à 40 centimes par minute pour les appels émis et de 15 centimes pour les appels reçus.

Accueilli de façon mitigée pas les associations de consommateurs, ce vote a été rejeté par les opérateurs, soutenus par les 27 gouvernements de l'UE. Ces derniers, demanderaient à ce que ces limites soient revues à 60 et 30 centimes d'euros. Selon *Reuters*, les opérateurs de téléphonie mobile seraient prêts à faire pression en augmentant les commandes de terminaux et d'équipements aux fabricants asiatiques, au détriment des constructeurs européens.

Les institutions européennes ont pour objectif d'aboutir à une solution avant les vacances estivales. Selon le porte-parole de Viviane Reding, commissaire européenne désignée à la société de l'information, «il y a de bonnes chances que nous trouvions une solution avant le vote du Parlement le 10 mai».

Avec Neoview, HP veut conquérir les datawarehouses

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-avec-neoview-hp-veut-conquerir-les-datawarehouses-22717.html>

La plateforme Neoview doit fournir tous les outils nécessaires à la gestion d'un datawarehouse : serveurs, logiciels et services. Pour cela, HP s'appuie sur son expérience avec le système d'exploitation et la base de données NonStop.

C'est officiel : HP lance Neoview, une plateforme à destination des datawarehouses (entrepôts de données). Et plus particulièrement ceux devant fonctionner 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. En gestation depuis octobre dernier et testée chez certains clients privilégiés, la gamme comprendra des serveurs Proliant et Integrity ainsi que les systèmes de stockage associés StorageWorks.

Comme système d'exploitation et base de donnée, HP a choisi NonStop, l'OS fondé quelques décennies plus tôt par Tandem. Plus généralement utilisée pour le traitement de grands volumes de transaction, la base de données NonStop a été modifiée pour s'adapter à la recherche d'information. Tout en conservant sa stabilité pour garantir une continuité de service optimale.

Pour Ben Barnes, directeur général Business Intelligence chez HP, ce n'est pas une base de données classique, comme celles d'IBM ou d'Oracle. « Bien qu'une base de données généraliste puisse merveilleusement gérer des transactions, elle perd pied lorsqu'elle doit affronter de large quantités de donnée et des requêtes complexes. Ce produit est conçu pour les requêtes urgentes et les scans, sans nécessiter de nombreux paramétrages. »

Le premier prix pour Neoview est un ensemble à 645 000 \$ pour un serveur Integrity à 16 processeurs, 4 teraoctets de stockage, les logiciels NonStop associés et des services de consultants HP. Le constructeur ne devrait pas étoffer sa gamme Neoview avec des outils de décisionnel. A la place, la société a déjà signé des accords de partenariat avec Business Objects, Cognos ou Hyperion.

Google dépasse pour la première fois Microsoft en terme de fréquentation

[http://www.latribune.fr/info/Google-depasse-pour-la-premiere-fois-Microsoft-en-terme-de-frequentation-~IDF3F24CFEBE33C59EC12572C90017AB28-\\$Db=Tribune/Articles.nsf](http://www.latribune.fr/info/Google-depasse-pour-la-premiere-fois-Microsoft-en-terme-de-frequentation-~IDF3F24CFEBE33C59EC12572C90017AB28-$Db=Tribune/Articles.nsf)

Le site du moteur de recherche Google est pour la première fois en mars devenu le plus fréquenté au monde, devançant les sites de Microsoft, notamment grâce au rachat de YouTube, selon les derniers chiffres de mesure d'audience Comscore, parus mercredi.

Google et ses différentes sites (dont cartes, images, vidéos, Google Mail, et YouTube) a reçu 528 millions de visiteurs uniques en mars, contre 526,9 millions pour Microsoft (moteur de recherche Live Search, site d'assistance technique, etc...), selon Comscore. Par rapport à mars 2006, l'audience de Google a augmenté de 13%, contre 4% pour celle de Microsoft, précise Comscore.

Cette hausse est largement due au succès de sa filiale YouTube, rachetée fin 2006, et qui a reçu 160,8 millions de visiteurs uniques en mars 2007 contre 22 millions en mars 2006, explique Andrew Lipsman, analyste senior de Comscore.

Dans le classement de Comscore, viennent ensuite les sites de Yahoo! (portail d'information, Yahoo! Mail...), n°3 avec 473,3 millions de visiteurs uniques, soit 1% de plus en un an, puis ceux de Time Warner (dont le portail et site de courrier AOL) avec 272 millions (+21%).

L'audience de eBay, 5e du classement, est restée quasiment inchangée à 256 millions. Le site de l'encyclopédie en ligne Wikipedia a fait un bond de 82% avec 212,1 millions, et Fox Interactive Media (dont le site de socialisation MySpace) a vu son audience quadrupler à 151,2 millions. Les trois derniers sont Amazon (149,6 millions de visiteurs), le site de high-tech CNET (129,3 millions) et le moteur de recherche Ask (111,4 millions).

Comscore, qui évalue le nombre d'utilisateurs d'internet de plus de 15 ans, connectés depuis leur domicile ou leur lieu de travail, estime que l'audience totale d'internet a atteint 762 millions de visiteurs uniques en mars, soit 10% de hausse en un an.

Google, créé il y a 8 ans, est aussi devenu cette année la marque mondiale la plus puissante, devant General Electric, Microsoft et Coca-Cola, avec une valeur de marque de 66,4 milliards de dollars, selon le classement annuel du cabinet Millward Brown, paru lundi.

CRM for Google concurrent de Salesforce.com

http://www.indexel.net/1_20_4826_/CRM_for_Google_concurrent_de_Salesforce.com.htm?origin=900

Le spécialiste de la recherche sur internet se lance dans la fourniture de progiciels en mode hébergé. Cette application de gestion de la relation client destinée aux PME pourrait bien être la première d'une longue série.

Google est décidément sur tous les fronts en même temps. Son PDG, Eric Schmidt, a profité de la conférence Web 2.0 Expo qui se tenait la semaine dernière à San Francisco pour annoncer que Google Docs et Google Spreadsheets (le traitement de texte et le tableur de sa suite bureautique hébergée) seront bientôt complétés par un logiciel de présentation, concurrent de PowerPoint. Mais c'est l'annonce de "CRM for Google" qui a surtout retenu l'attention. En effet, ce logiciel de gestion de la relation client sera commercialisé de \$12 à 40 / utilisateur / mois. Concurrent direct des outils Salesforce.com ou d'INES en France, il vise les TPE et les PME.

Pour gagner du temps, Google a confié le développement de CRM for Google à l'éditeur d'applications hébergées - ou Software as a Service (SaaS) en anglais - Etelos. Ce dernier s'est appuyé sur une architecture DHTML / AJAX compatible avec le système de composants de Google Homepage. Si bien que ses utilisateurs peuvent insérer le module de gestion de la relation client directement dans leur page d'accueil personnalisée. Grâce à la standardisation en cours des "webtops", CRM for Google fonctionne aussi sur Netvibes.

CRM for Google est aujourd'hui le premier progiciel hébergé commercialisé par Google. Mais nul doute que le géant de la recherche ne s'arrêtera pas en si bon chemin. D'autres applications professionnelles devraient progressivement compléter son catalogue. Elles seront fournies à la fois par Google et par ses partenaires.

Utilisation des téléphones mobiles en vol: Air France lance ses premiers tests

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34319&catid=16>

Sera-t-il bientôt possible, sur une grande compagnie aérienne, de passer et de recevoir des coups de fil sur son portable pendant les heures de vol? Air France a décidé de se pencher sur le sujet en lançant, **à partir de juillet prochain**, toute une série de tests.

En effet, il est pour le moment interdit d'utiliser son mobile dans un avion, au prétexte que le téléphone pourrait dérégler les appareils électroniques de l'engin pendant son décollage et son atterrissage. Mais la compagnie aérienne Air France a décidé d'inverser la tendance en permettant, jusqu'à la fin novembre 2007, l'utilisation des téléphones mobiles pour les passagers à bord de ses avions **Airbus A318**, principalement utilisés sur les vols nationaux et européens.

Mais les appels voix ne sont pas encore pour tout de suite... Il sera ainsi possible, dans un premier temps, d'utiliser la borne GSM installée à bord des Airbus A318 pour envoyer et recevoir des SMS, des MMS et des e-mails. Et c'est seulement dans un second temps, c'est-à-dire en septembre prochain, qu'il sera possible de passer des appels à partir de son mobile.

A noter que l'utilisation de ce service coûtera au client le prix d'une communication internationale.

Soulignons également que les passagers utilisant leur portable pendant la durée des vols seront invités à donner leur avis via un questionnaire remis à la fin du vol. Reste à savoir si les autres passagers n'utilisant pas leur téléphone à bord pourront aussi donner leur avis concernant les nouvelles nuisances sonores que l'utilisation d'un mobile en vol pourrait générer...

Sapphire : SAP veut ajouter des fonctions Web 2.0 à ses applications

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-sapphire-sap-veut-ajouter-des-fonctions-web-20-a-ses-applications-22730.html>

Wikis, blogs, partage de vidéos... Hasso Plattner, co-fondateur de SAP, pense que l'utilisation des nouveaux outils du Web peut contribuer à réduire la facture de mise en oeuvre des applications de gestion.

SAP veut tirer parti des technologies Web 2.0 (wikis, blogs et plus généralement tout contenu créé par les utilisateurs eux-mêmes) dans sa nouvelle génération d'applications. C'est ce qu'ont affirmé les dirigeants de l'éditeur allemand à l'occasion de la conférence utilisateurs Sapphire qui s'est tenue à Atlanta du 22 au 25 avril.

Lors d'une présentation, Hasso Plattner, co-fondateur et président du conseil d'administration de la société, a indiqué que les équipes de développement de SAP s'étaient rapidement engagées vers les technologies Web 2.0 afin de rendre le progiciel de gestion intégré (PGI) de l'éditeur plus facile à utiliser. Il est notamment prévu d'apporter au PGI les capacités d'intégrer des vidéos et des photographies.

Pour Hasso Plattner, les wikis et les blogs peuvent être utilisés par les entreprises clientes pour aborder toutes sortes de sujets avec les développeurs de SAP. Il estime que les technologies Web 2.0 peuvent également être mises à profit pour des discussions internes entre collaborateurs au sein des départements informatiques. L'utilisation de ces nouvelles fonctionnalités peut contribuer à réduire les coûts d'installation et de services autour des applications SAP.

Hasso Plattner a par ailleurs ajouté que SAP étendait le recours aux technologies SOA (architecture orientée services) pour enrichir sa plateforme NetWeaver. Parmi les ajouts figurera la possibilité de créer des processus métiers exploitant des fonctions de partage vidéo s'apparentant à celles que l'on peut trouver sur YouTube. L'ancien dirigeant de SAP suggère que les utilisateurs recourent à de telles fonctions pour partager des organigrammes de gestion de flux (workflows) ou des photos avec des partenaires.

Parallèlement, SAP et Cisco Systems ont conjointement dévoilé, il y a deux jours, un ensemble d'outils d'administration de réseau basée sur une architecture SOA et pouvant être utilisés pour relier les applications métiers aux applications réseaux. Ces outils ont vocation à améliorer la gestion des flux sur le réseau et la capacité de réponse aux événements issus du système informatique.

Sun lance sa plateforme de streaming VoD

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-sun-lance-sa-plateforme-de-streaming-vod-22729.html>

La société de Santa Clara souhaite désormais prendre position sur le marché de l'IPTV.

Profitant du Tribeca Film Festival qui se tient à New York, Sun Microsystems vient de présenter sa plateforme de streaming vidéo. « Nous pensons que la manière la plus naturelle pour les gens de profiter de la vidéo est de la télécharger depuis un serveur », a commenté Andy Bechtolsheim, co-fondateur de Sun et designer du Sun Streaming System.

Ce dernier est composé de quatre serveurs Fire x4100, d'un serveur de stockage x4500 et du Fire x4950, un nouveau serveur dédié au streaming. Tous ces équipements sont issus d'une technologie déployée par Kealia, l'entreprise fondée par Andy Bechtolsheim en 2001... et rachetée par Sun en 2004. Ce qui a permis au Munichois Andreas von Bechtolsheim de retourner à la case départ.

Sun Streaming délivre 160 000 flux vidéo (40 000 en HD), simultanément, à un débit de 2 Mbp/s. Chaque système est capable de transmettre le contenu de 5 000 DVD.

Sun annonce avoir déjà noué des partenariats avec Nortel et EDS, qui souhaitent intégrer la nouvelle plateforme à leurs solutions d'IPTV. La société de Santa Clara a toutefois, comme cible principale, les entreprises fournissant des contenus aux opérateurs proposant de la VoD sur IP à leurs clients. Elle a ainsi choisi son camp dans la guerre qui oppose opérateurs Internet et câblo-opérateurs, très présents aux Etats-Unis sur le marché de la VoD. « Si les réseaux câblés souhaitaient offrir une capacité équivalente à celles de nos systèmes, cela leur demanderait une mise à niveau d'une grande amplitude », a d'ailleurs rappelé Andy Bechtolsheim.

Certains spécialistes tempèrent toutefois l'optimisme de Sun. « L'IPTV a aussi ses limites. Les routeurs ne sont pas si facilement évolutifs. De plus, les commutateurs Ethernet et les autres serveurs du réseau peuvent ralentir le trafic entre la plateforme et le poste de télévision », a ainsi déclaré Eve Griliches, spécialiste des télécommunications chez IDC.

Nouvelle campagne sur les dangers du Net

http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/medias/multimedia/20070426.OBS4135/nouvelle_campagnesur_les_dangers_du_net.html

L'association E-Enfance lance une nouvelle campagne de sensibilisation sur les dangers d'Internet pour les mineurs, en diffusant des spots à la télévision ou au cinéma.

Pour que les enfants puissent profiter d'Internet en toute sécurité", l'association E-Enfance a lancé, mercredi 25 avril, une nouvelle campagne de sensibilisation. Le comédien Jean Reno a prêté sa voix aux clips sur la violence et la pornographie, qui sont diffusés au cinéma, à la télévision, sur la Toile et sur les mobiles.

D'après une étude (Panda-Software 2005), "82% des mineurs se sont déjà retrouvés face à des images pornographiques, ou à caractère violent ou raciste". Un autre rapport (Internet Watch Foundation, avril 2007) relève que "les images d'abus sur des enfants (sont) en forte hausse sur Internet".

"L'objectif de cette campagne d'information (...) est que chaque parent prenne bien conscience qu'il lui faut éduquer ses enfants sur le Net, faute de quoi ces derniers peuvent se laisser convaincre des bienfaits de l'anorexie, découvrir des scènes de torture ou de sado-masochisme, se faire embrigader par un réalisateur de films pornographiques". Sur son site et sur son nouveau blog, E-Enfance dispense des conseils aux parents et répond à leurs interrogations, en fonction de l'âge des enfants (moins de 8 ans, 8-12 ans, plus de 12 ans).